jour glorieuse, et ses ennemis seront anéantis pour toujours.

℣. Les démons seront refoulés dans les ténèbres, et le Seigneur régnera sur la terre.

℟. A la pensée des bienfaits que la vision de la Face de Jésus devait répandre sur nous, le prophète s'écriait : « Heureux le peuple qui sait avec allégresse publier votre gloire ! » Ah ! Seigneur, permettez-moi d'aspirer à cette divine science, nous accordant de marcher à la lumière de votre Face et de nous réjouir dans les louanges que nous donnons à votre nom le jour et la nuit.

℣. Que les âmes des fidèles trépassés aient part aux prières de ce saint exercice :

℟. Et qu'elles voient bientôt tomber les liens qui les retiennent captives loin de la Face de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Tout pour la gloire de Jésus outragé
par les blasphémateurs !
Vive Notre-Dame de la Salette, réconciliatrice
des pécheurs !

EXERCICE
POUR LA SAINTE MESSE

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE

SEIGNEUR, la lumière de votre Face est gravée sur nous ; vous avez fait naître la joie dans mon cœur[1].

« Maintenant, Seigneur, nous vous suivrons de tout notre cœur, nous vous craignons et nous cherchons à nous rendre votre Face favorable[2]. »

Esprit-Saint, qui vivifiez nos intelligences, faites-moi comprendre le prix infini de la Rédemption et l'étendue de l'amour qui a cloué mon Sauveur à la croix.

Je m'approcherai de l'autel où vont s'accomplir les divins mystères, où Jésus va s'immoler de nouveau. Je l'offrirai au Père éternel, il couvrira la multitude

1 David, *Ps.* IV, 7.
2 Dan., III, 41.

de mes péchés ; ses mérites suppléeront à mon indigence.

AU CONFITEOR

Je confesse, ô mon Dieu et mon Père, que j'ai péché devant vous. J'ai offensé votre sainteté adorable, et mon ingratitude pour vos bienfaits m'a rendu vil à vos yeux.

Je vous supplie, Seigneur, par les mérites infinis du sacrifice de l'autel, de déraciner mes vices, d'effacer les traces de mes iniquités, de me mettre dans les saintes dispositions de réparer mes fautes avec le secours de votre grâce, et d'attirer sur mes frères la miséricorde céleste.

A L'INTROIT

O Jésus, mon Sauveur, dont la divine Face, souffletée par un valet, est outragée chaque jour par vos ennemis, accordez-moi l'humilité du cœur !

O Jésus, mon Sauveur, qui avez souffert et souffrez encore que votre divine Face soit moquée, souillée, insultée, accordez-moi la mortification des sens !

O Jésus, mon Sauveur, qui avez opposé à l'iniquité de vos juges et à la cruauté de vos bourreaux votre douceur divine et votre ineffable sérénité, accordez-moi l'esprit de prière, de patience et de charité.

AU KYRIE

Seigneur, Dieu tout-puissant, ayez compassion des malheureux qui méconnaissent votre autorité souveraine et violent vos lois saintes.

Transformez en apôtres de la réparation tous vos serviteurs inutiles. Par un effet de votre grande miséricorde, repoussez de nous tout mal et donnez à nos âmes les biens spirituels.

Face bien-aimée de Jésus qui avez tant souffert pour nous, je vous offre par les mains du Prêtre à la justice de votre Père, pour la conversion des pécheurs et le salut du monde.

A L'ÉPITRE

Notre bon Sauveur a voulu perpétuer son amour au milieu de nous. Il s'immole sur nos autels. Les siens re-

gardent son sacrifice avec froideur, et les insultes de la foule le poursuivent dans son Tabernacle.

Il descend dans les cœurs, et souvent il ne reçoit, comme à Jérusalem, que des baisers sacrilèges.

Dans toutes les phases de sa sanglante Passion, sous les verges, sous le bois de la croix, élevé entre le ciel et la terre, notre doux libérateur n'a cessé de présenter à son Père pour nous sa Face suppliante. Ses lèvres entr'ouvertes et ensanglantées ont appris au monde la mansuétude et le pardon.

Pourrions-nous hésiter encore à nous offrir à Jésus pour faire sa volonté ? Il nous demande d'aimer nos frères pécheurs avec la charité divine qui ne calcule pas les sacrifices, qui ne se lasse pas des rebuts et des humiliations.

Aimons donc comme nous avons été aimés, afin qu'il ne nous soit pas demandé un compte rigoureux des grâces que nous recevons et de l'honneur que Dieu nous fait malgré nos infirmités.

A L'ÉVANGILE

En faisant le signe de la croix sur le front, sur la bouche et sur le cœur.

QUE la vérité divine soit dans mon esprit, sur mes lèvres et dans mon cœur.

Suite du saint Évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, le grand prêtre interrogea Jésus et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? Et Jésus lui dit : Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre, déchirant ses vêtements, dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème : que vous en semble ? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort. Aussitôt quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à voiler sa Face, à le frapper à coups de poing et à lui dire : Prophétise quel est celui qui t'a frappé. Et les valets lui donnaient des soufflets.

A L'OFFERTOIRE

La vie d'un chrétien doit être une offrande quotidienne, à l'exemple de Jésus-Christ.

Hélas ! je ne trouve rien en moi qui soit capable de désarmer votre justice, ô Père éternel ! Mais je possède la monnaie qui obtient tout : la Face infiniment précieuse de Jésus. Je vous l'offre dans ce sacrifice adorable pour la réparation de mon âme, pour la conversion des blasphémateurs et la guérison des malades qui vous supplient en son nom.

Je vous demande, par la voix du sang réparateur qui va couler sur l'autel, le triomphe de votre Église, le salut des nations menacées par votre justice, le retour à la foi de tous les hérétiques, la délivrance des captifs de Satan et des saintes âmes du purgatoire.

Au nom de la sueur sanglante qui couvrait cette sainte Face, faites, ô Père éternel, que l'œuvre réparatrice soit connue et embrassée avec ardeur par toutes les âmes chrétiennes ; que les

injustices soient réparées ; que les affligés, les délaissés, les pauvres ressentent la douceur de votre main paternelle.

AU SANCTUS

O Dieu saint, ô Dieu saint et fort, ô Dieu immortel, ayez pitié de nous [1].

« Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est et qui doit venir [2]. »

A LA PREMIÈRE ÉLÉVATION

Jésus descend du ciel et se cache dans l'hostie. Les anges l'entourent et s'anéantissent devant lui.

Je m'unis humblement à ces purs esprits, et dans ma profonde misère je ne sais que répéter après les âmes saintes ces paroles :

O don de Dieu, que j'ai trop longtemps méconnu, vous serez désormais

1 L'année 447, du terrible tremblement de terre, on vit un enfant dans les airs et l'on entendit les anges chanter le *trisagion*. (Godescard, 10.)

2 S. Jean, *Apoc.*, IV, 8.

mon unique trésor; je découvre tous les jours en vous de nouvelles richesses.

Divine Eucharistie, pain des anges, manne des cieux, je vous demande pardon de tous les outrages qui vous sont faits. Daignez me pardonner et m'exempter de tous les maux que j'ai mérités par mes péchés.

A L'ÉLÉVATION DU CALICE

O Jésus, je vous fais l'offrande de moi-même, de ce misérable esclave du démon que vous avez bien voulu racheter sur la croix. J'unis mes pénitences, mes souffrances, mes prières aux vôtres, dans l'esprit de votre immolation sanglante.

Que toutes mes intentions soient purifiées en passant par votre cœur, qui a été ouvert par la lance pour laisser déborder la miséricorde sur les pauvres enfants des hommes.

Je vous offre, mon bien-aimé Rédempteur, mes humbles actions de grâces, avec le Prêtre et toute l'Église, pour les bienfaits qui sont versés si abondamment sur nous dans l'inestimable sacrement de votre amour.

ORAISON

Par le pape Léon XIII.

O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement le peuple qui vous supplie, et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, mère de Dieu, par celle de saint Joseph son époux, par celles des bienheureux apôtres Pierre et Paul et de tous les saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous répandons devant vous pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de notre sainte mère l'Église. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

AU PATER

Notre *Père qui êtes aux cieux.*

Vous êtes mon Père, vous résidez dans les cieux et vous me destinez à habiter éternellement cette sainte demeure avec vous.

Que votre Nom soit sanctifié et que votre règne arrive.

Que mon âme vénère votre saint Nom, ô Père plein de sainteté! Régnez sur mon cœur, soumettez-vous toutes ses puissances. Régnez sur le monde et chassez-en vos ennemis.

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Mon Père, votre volonté sera mon unique règle. Qu'elle me soit douce ou amère, malgré toutes les difficultés et les révoltes de la nature corrompue, j'ai le désir de l'accomplir avec promptitude, avec un fervent amour, comme les anges dans le ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Mon aliment, ma vie, c'est vous, ô Jésus-Hostie? Toute autre nourriture est amère à mes lèvres et me laisse affamé et languissant.

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Oh! qu'il est doux de pardonner les torts que mon prochain peut avoir envers moi, puisque c'est la condition de votre

pardon! N'ai-je pas été mille fois plus coupable que lui? Et pourtant vous ne vous lassez pas de me faire de miséricordieuses avances.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Hélas! le mal est en moi. Après être sorti si péniblement du péché, je reviens trop souvent sur mes pas avec une légèreté qui révèle mon peu d'amour. Ne me jugez pas sur ma faiblesse, ô le plus généreux des pères.

Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

O vous qui pouvez tout, délivrez vos pauvres enfants pris dans les filets du démon; délivrez-les de leur aveuglement; délivrez-les de la mort éternelle, et que nous puissions tous vous posséder pendant l'éternité.

AVANT DE COMMUNIER

Vous m'invitez à m'approcher de vous, ô bon Jésus! vous mettez votre gloire et votre contentement à vous unir à vos créatures. J'irai donc à

vous, mon Dieu, mon unique refuge ! Aussi coupable que l'enfant prodigue, je me jetterai dans vos bras, et votre Face s'inclinera tendrement vers moi.

Jésus, céleste visiteur, je n'ai à vous offrir qu'un toit brisé par les orages de la vie. Il est dénué de tout, comme celui de Bethléhem ; mais vous ne dédaignerez pas d'y reposer ; votre présence le fera plus riche que les palais des rois. Mon âme si pauvre et si froide s'embrasera au contact de celui qui est l'amour même. Mon esprit léger, entraîné dans la recherche des biens passagers, recevra l'éclair de votre beauté, qui surpasse infiniment toute beauté désirée et conçue.

Venez, ami fidèle, à ce pauvre abandonné du monde, vous êtes celui qui n'oubliez jamais, qui pardonnez toujours et qui versez sur toutes les douleurs le baume des divines consolations.

Venez, céleste médecin, je remets entre vos mains mon âme malade. Ses fautes lui ont fait de profondes blessures ; elle souffre, elle soupire après la

santé. Votre contact divin lui communiquera la vie.

Venez, mon doux Maître, à votre petit serviteur. Il vous servira fidèlement désormais. Accordez vos dons à ceux qui en sont dignes, à ceux qui ont besoin de ces arrhes de votre amour ; moi, je ne demande que l'honneur de vous servir.

LA COMMUNION DE DÉSIR

Mes péchés se dressent devant moi et ne me permettent pas d'approcher du Dieu trois fois saint.

Par votre Face compatissante, ô Jésus-Hostie, par le sang de votre Cœur qui purifie toutes les souillures, daignez me mettre en état de vous recevoir au plus tôt. Vous êtes la vie unique des âmes, le seul amour capable de remplir mon cœur et de le contenter. Loin de vous je languis comme l'herbe des champs qui attend l'eau du ciel. O Jésus, que mon désir soit une préparation à une communion prochaine, et qu'il me tienne lieu de mérites. Jésus, mon unique espérance,

mon bien-aimé, mon tout, ne tardez pas à visiter mon âme !

AU DERNIER ÉVANGILE

ET *le Verbe s'est fait chair.*

O mon Jésus, j'ai suivi en esprit votre voie douloureuse. Vous avez sollicité mon amour, et le repentir est entré pour toujours, je l'espère, dans mon cœur. Je vous soumets ma volonté; faites de cet humble don ce que vous voudrez. Je veux rester paisiblement désormais dans l'état où vous me mettrez.

Si vous me donnez quelques bénédictions terrestres, je baiserai votre main, qui ménage le vent à la faiblesse de la brebis. Si vous m'appelez sur une croix, près de vous, j'y resterai sans désirer en descendre, vous demandant seulement, comme le bon larron, une place dans votre paradis. « Je vous remercie, ô bon Jésus, de ce que vous avez daigné vous faire homme par amour pour moi[1]. »

[1] Chaque fois que quelqu'un exercera cet acte

ACTION DE GRACES

JE vais sortir de votre temple, Seigneur, avec les sentiments des filles de Jérusalem, lorsqu'elles descendirent de la montagne du Calvaire après avoir vu crucifier leur Dieu.

En vous adorant caché sous le voile sacré de l'Eucharistie, mon cœur confus et humilié a compris combien il est indigne de s'approcher du saint des saints.

Que ma contrition attire sur mon âme le pardon qui purifie, la grâce qui rend fort dans les tentations et prépare à la communion fervente et fréquente.

Éclairez chaque jour ma conscience, afin que j'aie la crainte salutaire de vous offenser. « Que j'expire altéré de la soif de voir la désirable Face de Notre-Seigneur Jésus-Christ[1]. »

« Jésus, Sauveur du monde, exaucez-

de reconnaissance envers moi, dit Notre-Seigneur à sainte Gertrude, je m'inclinerai à mon tour vers lui avec une grande bienveillance.

[1] Dernières paroles de M. Dupont.

moi, vous à qui rien n'est impossible, sinon de ne pas avoir compassion des misérables[1]. »

[1] Notre-Seigneur a promis à sainte Gertrude d'accorder tout ce qu'on lui demanderait avec foi par la récitation de cette prière.

PRATIQUES

EN USAGE

A SŒUR MARIE DE SAINT-PIERRE[1]

OFFRIR la sainte Face au Père céleste, afin d'attirer la miséricorde sur les pécheurs.

Dans tout ce qu'on souffre, prier Jésus de le souffrir en nous pour apaiser son Père.

Recevoir, s'il se peut, la sainte communion le dimanche, d'après l'ordre de Notre-Seigneur à sœur Saint-Pierre :

1° En esprit d'amende honorable et de réparation pour tous les travaux qui se font en ce saint jour ;

2° Dans le but d'apaiser la justice divine prête à frapper, et de demander la conversion des pécheurs ;

3° Enfin pour obtenir qu'on empêche les travaux du dimanche.

[1] Chaque associé, selon l'impulsion de la grâce, coopérera à l'œuvre réparatrice en union avec la privilégiée de la sainte Face.